

LA SPOULGA DE VERDUN

Verdun est une commune de la rive droite de l'Ariège située juste en face de la confluence de l'Aston avec l'Ariège.

1. ENQUETE ARCHEOLOGIQUE ET DOCUMENTAIRE

Les villages du vallon

Deux villages sont situés dans le vallon.

Au pied du ravin, en haut d'un cône de déjection surmontant le val d'Ariège d'une cinquantaine de mètres, est regroupé le petit village de Verdun, à proximité de son église dédiée à saint Blaise (évêque de Cappadoce, martyrisé au début du IV^{ème} siècle). Celle-ci est mentionnée dès 1224, comme appartenant à l'abbaye de Saint Volusien de Foix¹. Elle est entourée de son cimetière.

Le village n'est mentionné qu'en 1272, dans l'enquête sur les limites du comté de Foix². Néanmoins, l'étymologie du nom de Verdun, composé avec le suffixe -dunum, correspond à un site d'oppidum. La présence de la confluence de l'Aston et de l'Ariège, juste en face de ce site, rend d'ailleurs cet emplacement logique. Malheureusement, mes prospections ainsi que celles des érudits locaux n'ont pas permis de localiser cet oppidum.

Au dessous du village de Verdun, un petit hameau est construit au bord de l'Ariège et est appelé le Barry. Cette appellation rend vraisemblable la proximité du hameau avec un ouvrage fortifié, mais je n'ai pas pu retrouver cette fortification, et il est improbable qu'il puisse s'agir de l'oppidum, puisque le nom "barry" ou "barri" provient du latin "barrium" dont la diffusion ne date que du XII^{ème} siècle.

Notons que ce hameau n'est jamais mentionné au Moyen Age, mais il a pu être associé à des mentions de l'habitat de Verdun, vraisemblablement plus ancien, vu la position de l'église paroissiale.

La spoulga de Verdun

Il existait à Verdun une grotte fortifiée ; celle-ci n'est mentionnée qu'une seule fois, en 1213¹.

Le problème constitue à retrouver le site de cette fortification. La seule partie du terroir propice à Verdun à l'installation d'une spoulga est le flanc nord-est de la montagne du Quié, dont les pentes abruptes et calcaires dominent la vallée de l'Ariège sur sa rive droite. Fortement karstifiées, ces pentes sont percées de nombreux porches nichés dans des escarpements vigoureux.

Prospectant toutes ces grottes, je n'ai pas pu retrouver, dans aucunes d'entre elles, des traces tangibles d'occupation prolongée et à caractère militaire. Malgré tout, il semble bien que cette partie du terroir de Verdun soit la seule où l'on ait la possibilité de retrouver une spoulga, les autres parties du terroir étant soit très peu karstifiables, soit des terrains cristallins, même à proximité du village du Barry.

2. EVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SITE

Au cours du Moyen Age, le seul site fortifié situé sur le terroir de Verdun semble être la spoulga. Malgré les difficultés de localisation, on peut logiquement supposer qu'elle existait dans les flancs du Quié, ce qui permet d'ailleurs de lui attribuer une fonction de surveillance de toute la vallée de l'Ariège et de la confluence avec l'Aston, fonction logique pour une spoulga. Comme les autres spoulgas, elle est mentionnée en 1213 ; n'apparaissant pas dans l'enquête sur les limites du comté de Foix, il semble qu'elle ne soit plus usitée à cette époque, comme la spoulga d'Alliat. C'est donc un ouvrage du Moyen Age central, désuet à la fin du XIII^{ème} siècle, et qui n'a pas grand chose à voir avec l'habitat en vallée de Verdun. La spoulga a un caractère vraisemblablement strictement militaire, et n'a jamais modifié un habitat qui paraît déjà très ancien au Moyen Age central.

NOTES

¹ GALLIA CHRISTIANA, Tome XIII, p. 90.

² H.G.L. ,Tome X, col. 92.

³ CATEL, ouv. cit., p. 276.